

Joël le 13.01.2010

**Nous sommes aujourd'hui tous réunis en cette église de Montillot pour te faire un ultime adieu mon cher Jo**

**Où la vie t'a quitté, la mort t'a fauché à 52 ans.**

**Le village s'est réveillé dimanche matin dans la torpeur : Jo est mort ; tu étais parti pour te soigner, faire des examens ; bien sûr on s'inquiétait tous ; les dernières nouvelles étaient alarmantes ; cette maladie qu'on qualifie de longue a été pour toi foudroyante.**

**Jo tu as toujours été fidèle à Montillot.**

**Tout d'abord ta jeunesse lors de laquelle les week-end et les vacances se passaient dans la maison familiale autour de tes amis : Lucas, Didier, Francis, Marc, Hélène Catherine, Nadine et les autres**

**Ensuite ton premier mariage avec Myriam, élevée Chez Lucie et Mimile Carré t'amène à vivre à Paris pendant quelques années.**

**Puis ton destin te ramène à notre village où tu décides avec ta seconde épouse Thérèse à reprendre l'épicerie de Paulette.**

**Cela te permet de t'installer définitivement dans la petite maison de ta grand-mère. Ta gentillesse, ta générosité, ta bonhomie qui émanent de toi, « empreinte familiale » te font adopter instantanément des villageois.**

**En 1995, tu brigues un poste de conseiller, tu auras celui d'adjoint ; en effet, élu brillamment, il te revient de droit. Tu remplis cette fonction au côté de Charles et M. Demay ; tu expliqueras même les rudiments de l'informatique à Fabienne, notre secrétaire.**

**Ensuite tu te reconvertis et tu décides d'apprendre le métier de couvreur charpentier, tu réussis une nouvelle fois brillamment ton examen, cela t'amène à venir travailler dans l'entreprise locale, celle de Gilles ; où tes rencontres se nomment Bernard, Tino, Olivier, Emilio, Jean-aude, Patrick, Frédéric, Ludovic ; tous pleurent aujourd'hui leur « p'tit cabochard ». L'entreprise depuis dimanche est plongée dans le désarroi.**

**Désarroi aussi pour tous tes amis et plus particulièrement, je pense à Jean-Louis, compagnon des bons et des mauvais jours. Incontournables tous les deux, vous étiez. Je me rappelle la façon dont vous prenez soin de moi lors de mes gardes à la décharge ; l'hiver vous veniez systématiquement voir si je n'avais pas peur, si tout se passait bien, l'été vous veniez chiner ; il y avait toujours quelque chose à ramener. Et puis avec l'ouverture de la déchetterie, vous avez été comblés, Didier votre instructeur vous a élevé au titre de Mac Gyver, tout pouvait se réparer, se bricoler, se rafistoler ; tu étais imbattable dans ce domaine avec Jean-Louis.**

**Je pense aussi au désarroi des chasseurs, tu aimais la nature, parcourir la plaine avec tes chiens. Pinpin, Bernard, Noël, Michel, se rappelleront des bons moments, moments passés avec celui qu'ils surnommaient affectueusement « Le p'tit marché » Le bouc a perdu son ami, ami avec lequel il partageait la passion des armes.**

**Tu aimais les rencontres, la convivialité, le café avec Guylaine et Lucas était l'endroit où tu aimais te retrouver ; les soirées pouvaient se terminer autour d'un bon repas avec Jean-Robert ton vieil ami et Jean-Louis**

**Désarroi pour Delphine, bien sûr, fille de Thérèse que tu as adoptée, jeune femme qui prend conscience qu'elle vient de perdre trop tôt un être cher.**

**Enfin j'en terminerai en ayant une pensée émue pour ta sœur Béatrice, ton frère Patrick, ta belle-sœur Eliane et toute votre famille qui l'année dernière était auprès de toi lors des obsèques de ton frère Jean-Luc, disparu comme toi beaucoup trop tôt.**

**Il est temps maintenant de te laisser reposer en paix. . Tous sont venus ce vendredi te témoigner par leur présence leur affection et leur attachement.**

**A vous Delphine, à vous la famille, à toi Thérèse, en mon nom personnel et au nom de mon équipe, j'adresse nos plus sincères condoléances.**